

Truc et astuces : enseigner le genre, vaincre les résistances des étudiant·e·s

Les trucs et astuces que nous vous proposons peuvent être utilisés simultanément ou successivement. Et comme tous les trucs, ils ne sont ni infaillibles, ni exhaustifs, ni exclusifs mais c'est en les essayant qu'on réalise ce qui marche le mieux ou le moins et quelles combinaisons sont possibles en fonction des étudiant·e·s ou de la matière enseignée...

- Commencer par un cours sur la construction du masculin : comment devient-on un homme ? Dans quelle mesure, la « virilité défensive » pèse-t-elle sur les comportements masculins ?
- Montrer les coûts de la virilité pour les hommes : multiplication des prises de risques au niveau physique : alcoolisme, tabagie, drogues, prise de poids, sports à risque, etc. : Données et indicateurs sur le site de [statistique suisse](http://statistique.suisse)
- Proposer des supports qui permettent une « pédagogie de la mixité » en assurant une représentation égale des femmes et des hommes dans les exemples, dans les images ou dans les exercices demandés (Ducret Véronique, Lamamra Nadia, et Saro Eva *Pour enseigner le genre dans la formation professionnelle*. ISFPF 2005.)
- Proposer différents modes d'enseignement afin de donner les mêmes chances de participer à chacun·e : les cours ex cathedra favorisent les hommes tandis que les travaux en petits groupes ou collaboratifs favorisent, les femmes ou les catégories minorisées
- Dans le travail de groupe, s'il est mixte être attentif et attentive à l'organisation du travail et la distribution des rôles : laisser les femmes faire le secrétariat, et les hommes les porte-paroles (Ducret et al., 2006 :30)
- Intégrer le genre dans les consignes : demander aux étudiant·e·s de désigner un rapporteur ou une rapporteuse, alterner groupes mixtes et non mixtes,
- Aborder la question du genre dans la discipline : distribution des sexes, statut de chacun·e (chef·fe, professeur·e, docteur·e, assistant·e questions d'égalité) etc.
- Se rappeler que l'on apprend mieux si les exemples cités se rapprochent de nos centres d'intérêt (Ducret et al., 2006 :22)

« Cependant, les avis contradictoires des étudiant·e·s, aussi bien d'une année à l'autre qu'au sein d'une même promotion, nous inclinent à penser qu'il n'existe pas de « recette universelle ». Angeloff Tania *et al.*, « Enseigner le genre : un devoir de dissidence » Retour sur quatre années d'introduction à la sociologie du genre à l'université Paris-Dauphine, *Travail, genre et sociétés*, 2014/1 n° 31, p. 85-99. DOI : 10.3917/tgs.031.0085, p.90

